

Le cerveau a-t-il un sexe?



« En ce qui concerne les fonctions cognitives, c'est la diversité cérébrale qui règle, c'est-à-dire que les différences entre les individus d'un même sexe sont tellement importantes, qu'elles l'emportent sur les différences qu'on peut éventuellement observer entre les sexes »*.

*Catherine Vidal, Neurobiologiste et Directrice de Recherche à l'Institut Pasteur

Luttons contre les stéréotypes

Idées reçues	Explications
La taille du cerveau dépend de son sexe	En moyenne il y a 150 g d'écart entre le poids du cerveau d'un homme (1,350 kg) et d'une femme (1,250 kg). L'intelligence ne dépend pas de la taille du cerveau. Anatole France avait un cerveau d'1kg et Albert Einstein 1,250 kg.
Nous avons des dons innés	La plasticité cérébrale est la capacité du cerveau à se façonner en fonction de l'histoire vécue par chacun-e. 90% des neurones se forment après la naissance et se construisent en fonction de notre environnement social, familial, etc.
Le rose c'est pour les filles et le bleu pour les garçons	Au moyen âge, le bleu était plutôt associé aux filles (signe de virginité en lien avec la vierge) et les chevaliers portaient du rose sur leurs bas de chausse (signe de virilité). Ce n'est qu'au début du XXe qu'ils sont associés aux genres, et cette association s'affirme vers les années 1940. La différenciation par le rose et le bleu s'est intensifiée dans les années 1985 (avec l'échographie) pour devenir un vrai concept marketing (vêtements, accessoires, jouets, etc.).
Le bébé est conscient de son sexe	Ce n'est qu'à partir de l'âge de 2 ans que l'enfant est capable de s'identifier au masculin ou au féminin. En revanche, dès sa naissance, on lui a sexué son environnement : vêtements, jouets, etc.
Les filles sont meilleures en dessin et les garçons meilleurs en mathématiques	C'est bien l'éducation et pas la biologie qui explique la réussite en mathématiques et dans les autres matières scientifiques. Prenons un exemple de géométrie. On fait passer un test avec des figures géométriques à des filles et à des garçons. Lorsqu'on dit aux filles qu'il s'agit d'un test de dessin, elles réussissent mieux que si on leur dit qu'il s'agit d'un test de mathématiques. En effet, les filles ont intériorisé le stéréotype et vont ainsi moins bien réussir le test. A travers cet exemple, on se rend compte que le stéréotype influence les performances et limite les capacités des personnes.
La répartition sociale entre les hommes et les femmes reflète un ordre biologique issu d'une sélection naturelle depuis les temps préhistoriques	C'est une théorie de la psychologie évolutionniste : les femmes sont à la gestion de l'intérieur de la caverne et les hommes chassent, donc davantage tournés vers l'extérieur. Or, les préhistoriens n'ont aucune donnée qui permettrait de reconstituer l'organisation sociale des hommes et des femmes et sur la manière dont ils et elles se répartissaient les tâches. Ceci ne repose que sur des suppositions et non sur des faits scientifiques.
Hormones et comportement sexuel : l'homme a des besoins, c'est naturel	Chez l'humain, il y a une dissociation complète entre sexualité et reproduction, contrairement aux animaux.